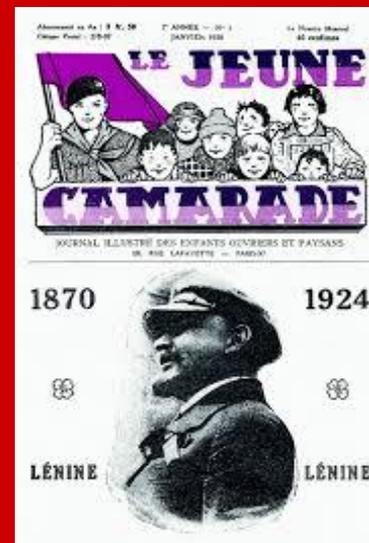


**Mon  
Camarade,  
Un journal  
communiste  
pour  
enfants  
(1933-1939)**

**Circulations  
et transferts  
avec l'URSS**

**Rachel Mazuy  
IHTP / EURUS**



# I. L'enfance soviétique et l'URSS sont présentes dans les textes et l'iconographie de Mon Camarade

## 1. Le « pionnier soviétique » un véritable modèle pour le pionnier français de *Mon Camarade* ? - Emulation socialiste

### Les pionniers de la Bellevilloise gagnent le drapeau des pionniers russes

LE TABLEAU ROUGE	
1. La Bellevilloise	5.335
2. Montigny	2.227
3. Ivry	2.010
4. Villejuif-le-Roi	919
5. Bagneux	864
6. St-Denis	819
7. Jb	732
8. 13 <sup>e</sup> Thiers	630
9. Bezon	609
10. Vitry	482
11. Villejuif	374

La course est terminée. Malgré les efforts de Montigny pour rattraper les premiers, les pionniers de « La Bellevilloise » ont conservé leur avance et gagnent le Concours.

Si la course avait duré un peu plus longtemps, nous aurions assisté à une belle « bagarre » avec ceux de *Mon Camarade* et *Mon Camarade* et *Mon Camarade*.

journal. Les pionniers du 13<sup>e</sup> se sont montrés aussi de vrais amis. L'exemple de nos efforts servira-t-il à Ivry-Villejuif, et dans les nombreuses villes ouvrières où on a encore trop peu fait pour faire connaître et vendre « Mon Camarade » ? Nous en sommes certains. On peut dire que les pionniers de « La Bellevilloise » ont bien gagné le drapeau des pionniers russes. C'est en grande partie grâce à eux s'il existe maintenant tant d'enthousiasme pour la vente de « *Mon Camarade* ». Ils ont fait ce que d'autres considéraient comme impossible. Les pionniers de Saint-Denis se mettent déjà à les imiter. Espérons que bientôt ce seront ceux du 13<sup>e</sup>, du 19<sup>e</sup>, d'Ivry, Vitry, Villejuif, Bagnolet, de Marseille, de Lyon, de Montigny, de partout, qui nous aideront à remplacer dans les familles ouvrières les « petits illustrés » : les « Benjamin », les « Pierrot et Lisette » et tous les journaux mensuels de la bourgeoisie, par le seul journal des enfants de travailleurs, « *Mon Camarade* ».

du défilé au Mur des Fédérés, le dimanche 27 courant. Il sera toujours en tête des enfants d'ouvriers qui luttent aux côtés de la classe ouvrière contre le fascisme. Il sera porté par le meilleur groupe de pionniers français. Les pionniers de Moscou, qui nous l'avaient remis, sauront que nous avons tenu notre promesse. Nous sommes dignes du drapeau qu'ils avaient eux-mêmes gagné, grâce à leur bon travail avec les journaux.

Saluons l'arrivée de la course aux cris de : **Vivent les Pionniers de « La Bellevilloise » !**  
**Vivent les Pionniers de France !**  
**Vivent les Pionniers de l'Union Soviétique !**  
**En avant pour que « Mon Camarade » devienne le vrai et grand journal de tous les enfants de travailleurs !**

LES PIONNIERS DE VILLEJUIFS : Nous avons relevé le drapeau de la « Bellevilloise », et nous voici les premiers.

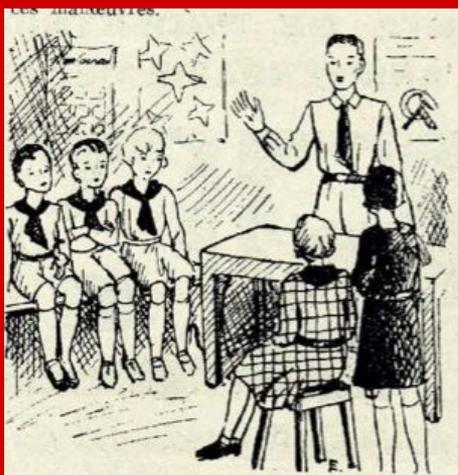
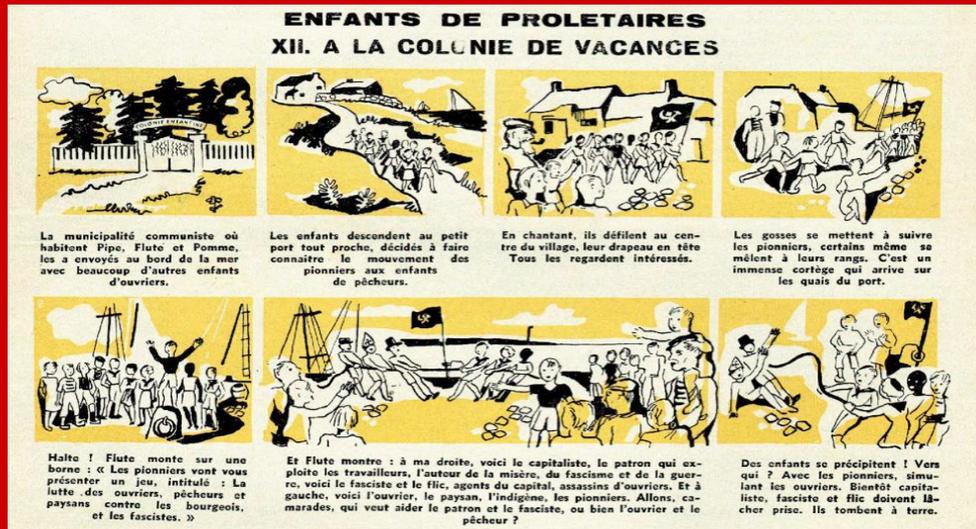
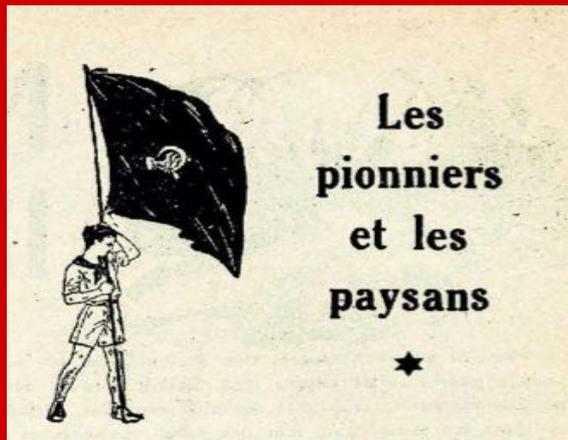
A gauche : N° 11  
Juin 1934  
*Les pionniers de la Bellevilloise gagnent le drapeau des pionniers russes.*  
Dessin Marco Eilfa

A Droite : N° 7  
janvier 1934  
*Le coin des fillettes.*  
Dessin Eliane Eilfa.

### JE SERAI PIONNIÈRE

Les « Enfants de Lénine » sont prêts à suivre l'exemple de 3 « L » et lutter pour la libération de la classe ouvrière.

# - Des pionniers "partout" :



En haut à gauche : *Pipe, Flûte et Pomme. Enfants de prolétaires. A la colonie de vacances, N° 12, juillet 1934. Dessins Marco Eilfa.*

En haut à gauche : *Les pionniers et les paysans, N° 12 juillet 1934.*

En bas à gauche : *A la réunion des pionniers, N° 12 juillet 1934.*

En bas à droite : *N° 15, Octobre 1934. Dessin pour Le Tcheliousskine, saynète pour pionniers par Yachek.*

# - Dénonciation, autocritique et action collective :

C'était une si belle et si gale journée !

Et subitement, comme un coup sur la tête, l'histoire avec Hanetton.

Cela s'est produit le soir, lorsque les pionniers eurent parcouru les rues de la ville durant toute la journée. Ils portaient des troncans avec banderolle blanche, sur laquelle on pouvait lire, de loin, en lettres rouges : « Pour les enfants des ouvriers allemands ! » Toute la ville était pleine de pionniers ! Partout retentissaient leurs foulards rouges et l'argent tombait dans leurs troncans. Ils ont ramassé beaucoup d'argent pour les enfants d'ouvriers allemands. L'assemblée générale a été fixée pour quatre heures de l'après-midi au « Club Sportif ». Comme d'habitude les dirigeants ne pouvaient obtenir silence. Et soudain, comme la fou-

dre, on entendait dire : « Hanetton a volé de l'argent dans un tronc ! » Tout le monde criait dans la salle. « Bobards ! Calomnie ! » disaient les uns ; « Mensonge ! » hurlaient les autres.

Wanya monte sur l'échelle et crie tant qu'elle peut : « Des témoins ; je veux des témoins ! Qui l'a vu ? » Dans la salle règne un silence de mort.

« Ta parole de pionnier ? » demande quelque'un tout à coup.

Malinovsky dit solennellement et à haute voix : « Je donne ma parole de pionnier, que j'ai vu, de mes propres yeux, Hanetton sortir de l'argent du tronc avec un bâton ». Volodka donne aussi sa parole d'honneur. Tout le monde regarde Hanetton. Lui est aussi sur un tabouret et son visage est rouge. Il descend mécaniquement du tabouret, met sa main sur sa ceinture et ne sait que faire. Katia s'approche de lui, le regarde sévèrement dans les yeux et demande : « As-tu entendu, Hanetton ? Est-ce vrai ? » Hanetton reste là, tête basse.

Soudain il se lève et dit : « Oui, c'est vrai ».

Tu as volé de l'argent ? demande Katia, et sa voix tremble d'émotion.

« Oui ! répond Hanetton.

## LE TRIBUNAL

— Combien ?

— Un rouble ! Et de nouveau il baisse la tête.

— Mais comment as-tu pu faire cela ? demande de nouveau Katia en posant sa main sur son épaule. Elle-même pleure presque.

Dans la salle un orage est déclenché. « Excluez-le ! Élevez-le ! » s'écrie le foulard de pionnier ! Il a déshonoré le groupe entier ! Qu'il s'en aille ! Foulez-le à la porte ! »

Les pionniers entourent Hanetton. Il n'est plus rouge, mais pâle, ses yeux sont grands ouverts, il regarde autour de lui et voit les poings levés. Quelqu'un met la main sur son col, un autre essaie de lui enlever son foulard. Mais Katia défend Hanetton et le protège de son corps. Jamais dans une réunion elle n'avait parlé comme maintenant.

« Arrière ! Le bureau seulement a le droit d'exclure. D'ici là personne ne le touchera ! »

De nouveau tous se taisent, mais bientôt on entend de nouveaux bruits.

« Que le bureau se réunisse de suite ! Nous n'avons pas le temps ! »

— « Tous ne sont pas là. »

— « Tous sont présents ! Ils sont ici, dans la salle. »

— « Le dirigeant manque ! »

— « On s'en passera ! »

Katia et Malinovsky pensaient attendre jusqu'à demain. Le dirigeant Michka n'est pas là. On ne doit pas procéder si vite pour juger quelqu'un. Mais les pionniers ne veulent rien savoir de cela.

— « Et la sonnette ? Nous n'avons pas de sonnette ! »

Quelqu'un apporte un gobelet en fer blanc pour remplacer la sonnette. Sonka frappe avec son couteau sur le gobelet.

« Canarades ! Asseyez-vous s'il vous plaît ! »

Sur les longs bancs, quatre membres du bureau prennent place ; Wanya, Katia, Volodka et Rosa. On apporte un tabouret pour Hanetton. Les autres pionniers s'assoient par terre. Le président doit être élu. En

général l'élection du président ne se fait pas sans vacarme, mais aujourd'hui c'est vite réglé. Katia est élue à la majorité des voix. Un secrétaire doit être élu également.

— « Sonka ! Sonka ! » crie-t-on. Et Sonka est élu à l'unanimité. Le président dans la grande salle parée de branches de pins, les pionniers disparaissent presque complètement. Ils sont assis par terre, les jambes croisées, à la manière turque. Pas loin de la table est assis Hanetton, solitaire et misérable. Il a l'air tout petit et voudrait se faire encore plus petit. Il ne voit ni les membres du bureau, ni les pionniers, et tient toujours la main sur son foulard. Mais les yeux de tous les pionniers sont dirigés sur lui. Ils l'observent comme s'ils voyaient pour la pre-

mière fois, sa figure ronde couverte de taches de rousseur, son petit nez et ses cheveux blancs de la couleur du pain. Mais c'est lui qui a passé six semaines avec eux au camp, et tous l'aiment. Il savait faire de si belles semences, et il était le plus gai de tous. Partout où on avait besoin d'une décision rapide, de force et de résistance, Hanetton était toujours le premier. Tout le monde sait bien qu'il a travaillé toute la journée quand le fossé était mouillé et qu'on avait dû en creuser un autre. Et quand l'imbécille d'Anouyka s'en est allé en canot juste au moment où l'orage se déclenchait. C'était Hanetton, qui, le premier avait crié qu'il fallait lui porter secours. Et c'est lui qui avait sauté le premier dans le canot. Et qui a organisé le groupe du village de Poliana. Encore Hanetton. Et maintenant Hanetton est un voleur. Il a volé de l'argent dans un tronc. Il a déshonoré le nom d'un pionnier. Maintenant on ne doit plus l'aimer, on ne doit plus rire de ses grimaces et plaisanteries.

Le secrétaire dit : « Comme ordre du jour nous avons l'affaire Hanetton, qui a volé l'argent ramassé et destiné aux enfants d'ouvriers allemands. »

« Que le bureau se réunisse de suite ! Nous n'avons pas le temps ! »

— « Tous ne sont pas là. »

— « Tous sont présents ! Ils sont ici, dans la salle. »

— « Le dirigeant manque ! »

— « On s'en passera ! »

Katia et Malinovsky pensaient attendre jusqu'à demain. Le dirigeant Michka n'est pas là. On ne doit pas procéder si vite pour juger quelqu'un. Mais les pionniers ne veulent rien savoir de cela.

— « Et la sonnette ? Nous n'avons pas de sonnette ! »

Quelqu'un apporte un gobelet en fer blanc pour remplacer la sonnette. Sonka frappe avec son couteau sur le gobelet.

« Canarades ! Asseyez-vous s'il vous plaît ! »

Sur les longs bancs, quatre membres du bureau prennent place ; Wanya, Katia, Volodka et Rosa. On apporte un tabouret pour Hanetton. Les autres pionniers s'assoient par terre. Le président doit être élu. En

## LES AVENTURES DE PIPE FLUTE ET POMME

### ENFANTS DE PROLETAIRES

#### X. UN ORIGINAL MOYEN DE PROPAGANDE



1. Voici la « Jeunesse soviétique. Au premier plan, le célèbre directeur de l'usine à sucre.



2. Tous les enfants de l'usine à sucre ont été invités à venir au meeting. Ils ont apporté avec eux des affiches et des tracts.



3. Le jour de la manifestation, c'est un meeting de cent mille personnes qui s'est tenu dans la cour de l'usine.



4. Tout le monde se précipite, perché sur le balcon, sur le toit, pour voir les braves faire la grève.



5. Le signal est donné, les enfants marchent en route.



6. Mais, au premier regard, les enfants ont vu que les grévistes n'ont rien fait.



7. Et voilà un autre meeting, mais cette fois-ci, les enfants ont vu que les grévistes n'ont rien fait.



8. Il y a eu la dernière manifestation ! Les enfants ont vu que les grévistes n'ont rien fait.



9. Voilà l'usine à sucre. Les enfants ont vu que les grévistes n'ont rien fait.



10. Les enfants ont vu que les grévistes n'ont rien fait.



11. Les enfants ont vu que les grévistes n'ont rien fait.



12. Les enfants ont vu que les grévistes n'ont rien fait.

A gauche :  
Le Tribunal :  
les pionniers jugent un voleur, N° 1, juin 1933

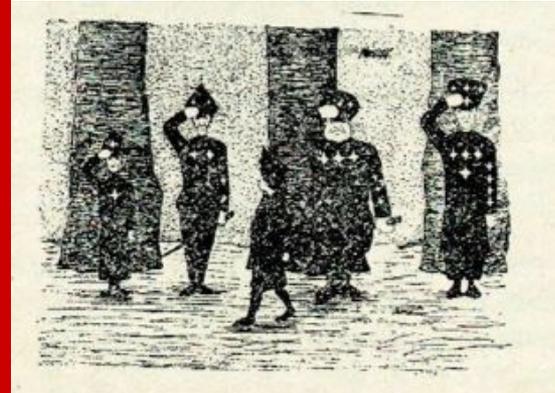
A droite : N° 11, juin 1934  
Les Aventures de Pipe et Pomme. Un original moyen de propagande

Dessins de Marco Eilfa



Nous manifestons pour nos revendications avec nos parents et nos instituteurs, nous vaincrons comme les pionniers de Montigny-en-Gohelle.

- Un contexte français malgré tout :



**Le Congrès mondial des Juunesse contre la guerre**

...mais un jour les marées eussent les plus hautes, couvraient les vallées obscures contre les Français. Que de choses à dire sur cette guerre qui fait horreur à tous les ouvriers qui font comme. Et pourtant à présent encore il y a la guerre, en Chine, à Cuba. Et les Français menent la guerre en Indochine, en Afrique, au Maroc, partout, brûlant les villages indigènes.

Assés content-on de parler dire: Non, plus jamais en. à bas la guerre! Mais hélas que certains laissent croire qu'il suffit de dire cela pour qu'il n'y ait plus de guerre, d'autres croient qu'en disant à tout qui sont les victimes de la guerre, les ouvriers et les paysans, le peuple, les masses d'exploités les guerriers.

C'est pourquoi, après leurs études qui se sont terminées à Amsterdam en un congrès contre la guerre l'année passée, les Juunesse de tous les pays ont décidé à leur tour de se réunir pour un congrès mondial.

En 23 et 25 septembre se tiendra donc le congrès mondial des Juunesse contre la guerre.

Les ouvriers, les jeunes ouvriers, tous ceux qui, encore enfants, ont soufferts de travailler, les étudiants, veulent être aussi de cette grande armée des Juunesse qui veulent faire cesser la guerre.

Mais en certaines endroits ce n'est plus Juunesse à Amsterdam à tout qui participent le congrès qu'on pense à eux, qu'on leur montre ce qu'ils pourraient faire pour les autres.

Et partout leurs noms sur les listes d'affiliation qui circulent dans les sociétés, patronages, colonies et camps de vacances, dans les groupes de pionniers.

Et à la fin des semaines espérons que tous ces Juunesse d'après-guerre auront une belle action en compte, qu'ils pourront eux aussi être contre la guerre et qu'ils feront cette action guidés, instruits et encouragés par leurs aînés.

P. RADCKEY.

Le meilleur dessin sera publié dans le prochain numéro.

En haut : N° 8 avril 1934 et en bas à gauche Léopold Chauveau, *Ventripont à la guerre* et N° 3 août 1933 : *Contre le fascisme et la guerre*.

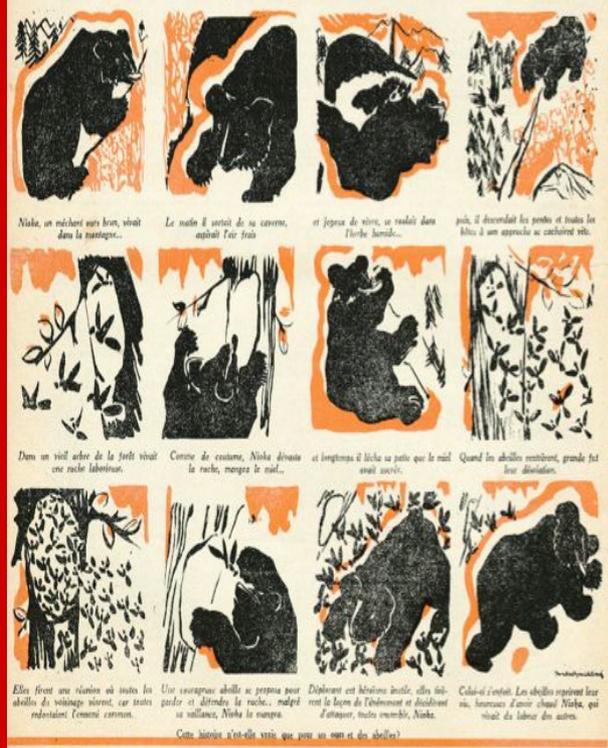
- La "farce" et un récit adapté à la petite enfance :

ENFANTS DE PROLETAIRES

III. UNE JOURNÉE A LA CAMPAGNE



Histoire de Nioka, l'ours qui vivait du labeur des autres



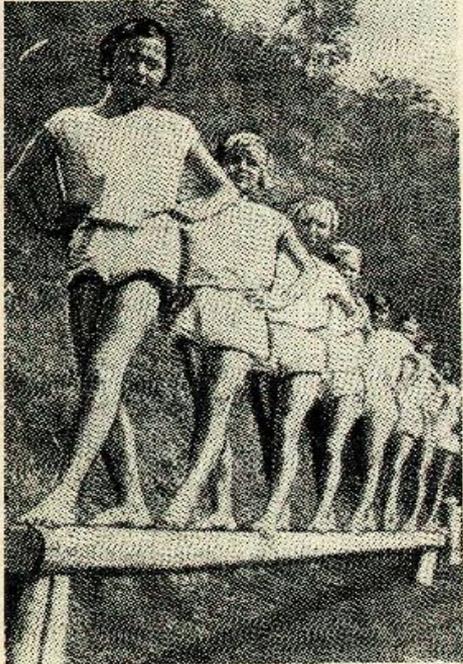
Pipe, Flûte et Pomme. Enfants de prolétaires. Une journée à la campagne. N° 3, août 1933  
 Histoire de Nokia, L'ours qui vivait du labeur des autres, N° 5, Novembre 1933





# - L'enfance soviétique heureuse :

N° 14, octobre 1934 : A gauche et en bas à droite Photographie accompagnant l'article 'Voyage en URSS' d'Yvonne Orliange et en haut au centre, "Un enfant français chez les pionniers russes, Claude Willard, N° 10, octobre 1934. A droite, Nouvelles de Partout, lettre de François Lurçat sur le 19e anniversaire de la Révolution russe, N° 55, 17 décembre 1936.



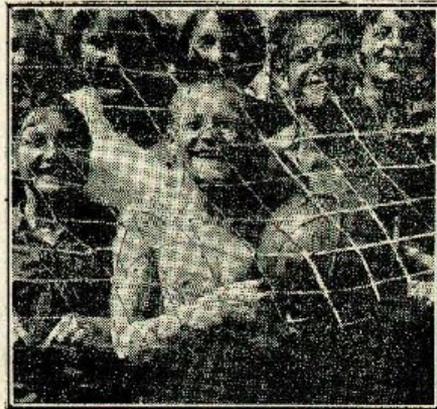
Au camp des pionniers, la vie se passe en plein air...



poche, et sou-  
rides à cheval,

J'ai eu la chance de passer mes vacances en URSS.

son lit, un quart d'heure de gymnastique, puis tous réunis dans le jardin on assiste à la levée



L'enfance soviétique est heureuse



Notes petit ami François Lurçat, jeune Français habitant Moscou depuis plusieurs années déjà, nous raconte cette intéressante lettre. Je suis toujours content quand je reçois Mien Camarade, l'histoire de Pit'south, celle de Toto et Toutoume, celle de GAYROCHE et toutes les autres sont très intéressantes. Je vis à Moscou, je vous envoie un récit sur le 19<sup>e</sup> anniversaire de la Révolution ici. Le 7 novembre, à Moscou et dans toutes les autres villes d'U. R. S. S., on fête l'anniversaire de la Révolution. Cette fois, c'était le 19<sup>e</sup>. Au commencement, il y a le parade, un grand défilé de l'Armée Rouge. Il y a des soldats à pied, à cheval, en camion, sur des tanks. Il y a des canons, des mitraillettes, des fusils, des projecteurs qui servent à éclairer le ciel pour voir s'il y a des avions. Et puis, pendant toute la fête, il y a des gros avions qui volent. Apres, il y a la démonstration, le défilé civil. Il y avait beaucoup, beaucoup de gens. Il y avait un gros globe terrestre en caoutchouc sur lequel était dessinée une grande étiquette rouge. Et puis il y avait beaucoup d'inscriptions, comme « Vive le 19<sup>e</sup> anniversaire de la Révolution », « Vive la Révolution Mondiale ». Il y en avait même une en français.

A un moment, il y avait tout un groupe de gens qui portaient des petits drapeaux de toutes les couleurs. Ces drapeaux avaient un long manche en bambou. Il y avait partout des portraits des dirigeants d'ici. A la fin, il y a eu tout un groupe de cyclistes qui avaient tous un pantalon brun et un chandail vert. Tout ça était très beau. Il y avait des kolkozники et des kolkoznicennes qui dansaient. Puis il y avait des pionniers et des pionnières qui jouaient de l'accordéon et qui portaient des petits drapeaux. C'était très joli. François LURÇAT.

Dans plusieurs républiques de l'U. R. S. S. les pionniers et les écoliers construisent des chemins de fer destinés uniquement aux enfants. Ils construisent eux-mêmes la voie et tous ses services et assurent le fonctionnement de tous les services, puisque les chefs de gare, les mécaniciens, les conducteurs, les aiguilleurs sont tous des enfants. Un des premiers chemins de fer de ce genre est en construction en Arménie. Il aura 1.200 mètres de long. Les écoliers de Moscou en construisent également un à 40 kilomètres de Moscou, à Krasnoye. Il aura 3.400 mètres de long et assurera le transport entre le camp des pionniers et un lac des environs.

Ainsi que dans bien des pays on constate que des villes autrefois importantes et des villages jadis prospères disparaissent, abandonnés par leurs habitants, un récent recensement vient de montrer que depuis 1926 il s'était créé entièrement en U.R.S.S. 176 villes ou villages nouveaux. En outre, certaines grandes villes industrielles, à peine existantes il y a dix ans, ont vu leur population tripler ou quadrupler.

## - Comparer les enfances française et soviétique :

"Ce que Mon Camarade vous apprendra (...)

Il vous parlera d'un pays, la Russie soviétique où les enfants sont heureux : ils mangent tous à leur faim, ont de grands jardins exprès pour eux, et ne sont jamais battus par leur instituteur qui est leur camarade plus âgé. (...)" . Mon Camarade, N° 1, juin 1933

### **A tous les enfants ouvriers et paysans !**

MON CAMARADE paraît ! Il est destiné à tous les enfants d'ouvriers et paysans.

Les bourgeois éditent beaucoup de journaux pour enfants mais dans lesquels ils ne parlent pas de ce qui intéresse les gosses de prolétaires ni de ce qui leur manque. Vous ne trouverez pas, dans leurs journaux, d'histoires sur la misère des enfants, qui sont obligés, après l'école, d'aider leur maman à faire le ménage, garder leurs petits frères ou leurs petites sœurs et faire de nombreuses commissions. Non on ne vous parle pas de tout cela ! Et pourtant vous le faites, bien que vous préféreriez aller jouer, vous promener ou lire.

On vous cache la vérité ! On ne vous dit pas que la vie sera dure pour vous, que vous aurez à lutter pour votre pain contre les patrons, comme le font maintenant vos parents.

De même les curés, le cinéma, le théâtre, la radio, les livres d'aventures, se contentent de vous bourrer le crâne avec des histoires dans lesquelles il y a parfois de l'imagination, mais qui n'ont rien à faire avec la réalité.

Mais les gosses de prolétaires veulent savoir la vérité.

C'est « MON CAMARADE » qui la leur apprendra. Lui, il ne vous cachera rien !

Il vous dira qu'il y a des riches qui ne font rien, qui ne travaillent pas ; un petit nombre qui nous gouvernent ; et de l'autre côté, la masse des travailleurs qui triment toute la journée dans les usines, dans les mines, sur mer, dans les bureaux, pour gagner leur vie et celle de leurs enfants ; à moins qu'ils ne soient chômeurs !

« MON CAMARADE » vous expliquera pourquoi il y a la crise et le chômage, pourquoi l'on mange moins bien et on se serre la ceinture.

« MON CAMARADE » vous dira également pourquoi il y a des guerres et comment les riches la veulent et en profitent ; pourquoi, dans les leçons des maîtres et dans les livres d'école on vous parle tant de la patrie, du drapeau, des batailles et des grands généraux.

Il vous parlera d'un pays, la Russie Soviétique où les enfants sont heureux : ils mangent à leur faim, ont de grands jardins exprès pour eux et ne sont jamais battus par l'instituteur qui est leur camarade plus âgé.

Les gosses des prolétaires doivent se dresser ensemble, avec les ouvriers, leurs grands frères, contre les mauvais traitements à l'école, contre la préparation militaire, et contre les bas salaires de leurs parents. S'unir ! S'organiser !

Ne pas s'insulter, ni se battre avec d'autres enfants. Qu'ils appartiennent aux « Faucons Rouges » ou même aux « Boys Scouts », (organisation des curés et généraux). Ce sont pour la plupart des fils ou des filles de prolétaires qui n'ont pas encore compris où est leur place ! Ils sont malheureux comme vous !

Dans « MON CAMARADE », vous trouverez tout ce qui vous intéresse sur le sport, le cinéma, la vie dans les écoles, la vie des enfants dans les autres pays. Il y aura des concours.

« MON CAMARADE » est votre journal, vous devez y collaborer. Vous devez envoyer des articles, des critiques sur les spectacles, les matchs, relater les faits qui se passent dans vos écoles.

Lisez « MON CAMARADE » ! Diffusez-le parmi vos camarades, à l'école et partout ! Apportez vos critiques en nous écrivant ce qui vous a plu, ce qui vous a paru moins bien et ce que vous désiriez voir dans « MON CAMARADE ». Abonnez-vous ! Faites abonner vos camarades !





## II. En effet, après décembre 1936, l'illustration et la mise en page de Mon Camarade sont plus influencées par des modèles américain (Comic Strips) et "français" (*Le Journal de Mickey*), que par l'illustration soviétique :

### 1. Lutter avec les armes de la concurrence pour éduquer les enfants français

1933



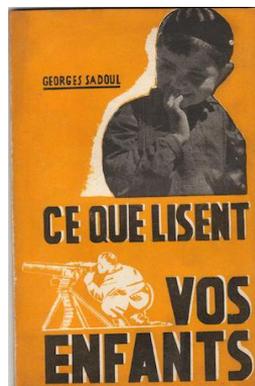
Cadet-Revue. 160 numéros (01/1933-08/1939). Rédacteur en Chef: Alain Saint-Ogan. Editeur: PE Langlois.



Copain-Cop (Le Journal de). Format 21,5X27. Paraît du 01/02/1933 au 01/03/1940. La coopérative scolaire. Paris. Ici n°11 du 1er mars 1935 (dans reliure 1934-1935).



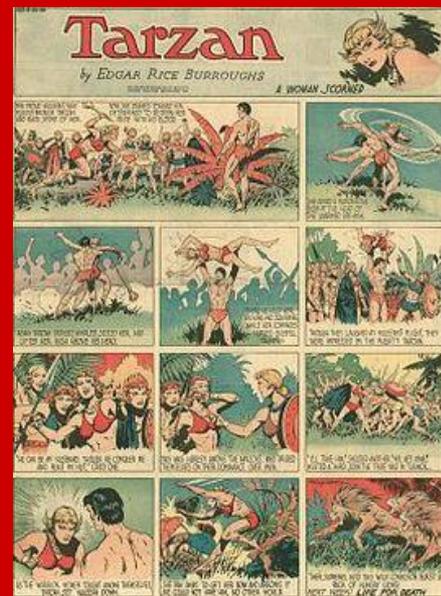
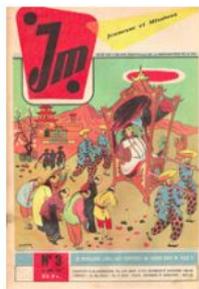
Mon Camarade. Format 24X30 puis 27X37 à partir du n°71. Créé par le Parti Communiste Français. 198 numéros (06/1933-14/09/1939). Editions Sociales Internationales. Ici n°189 du 13 juillet 1939.



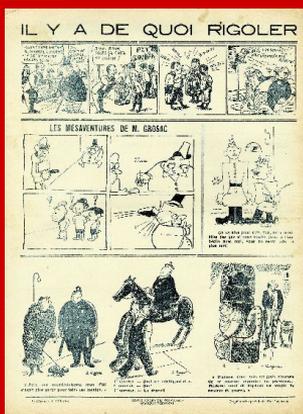
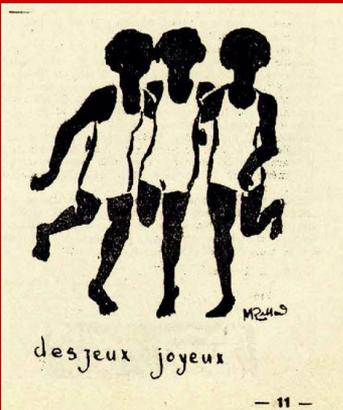
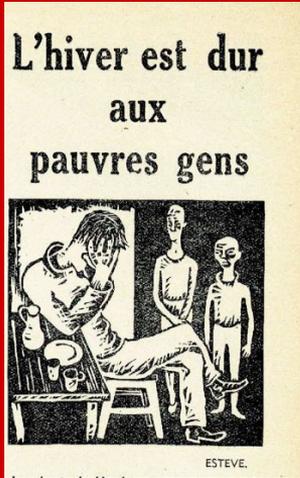
1934



1935



2° (suite) La plupart des dessins émanent de dessinateurs français dont une minorité est communiste et 3° L'aventure, la science fiction et le western dominant après déc. 1936







# 3° Un enfant de moins en moins politisé, mais avec une morale spécifique :

Boîte aux lettres N° 4 octobre 1933 , Pipe raconte sa vie, N° 2, juillet 1933? Jim Mystère le justicier, N° 53 (Sadoul et Dansler), *Autour de Mon école*, et Falzar et Floche, et Falzar et Filoche, N° 174, du 30 mars 1939, Jim Mystère, N° 53, 3 décembre 1936, *Savez-vous que*, N° 174, dessin de Deupé.

**Boîte aux lettres**

**Pierre H. (Achéron).** — Tu devais tout bon plaisir et en me priver par la lettre du **Mon Camarade**, l'absence de la dernière semaine de ma vie de bébé. Nous espérons que tu y auras vu et que nous recevras bientôt de tes nouvelles.

**Patricien (Achéron).** — Vous l'avez et vous ne pouvez pas être plus dans le sursis si ce n'est pas de vous. Excusez-moi maintenant sur votre vie à l'école et au patronage.

**Patricien Clary Zedon (Vincennes).** — **Mon Camarade**, nous sommes pour l'usage que vous avez réservé pour lui. Mais il attend aussi que les pionniers de Vincennes lui écrivent comment ils le trouvent et ce qu'il a fait pour le faire connaître à tous les enfants d'Enfance de Vincennes.

**Jacques et Christiane G. (Montpellier).** — Très bon pour les abonnements. Continuez!

**Clément de V. P. E.** qui s'est abonné à **Mon Camarade**, envoie-tout ses adresses précises et la date d'abonnement.

**A tous les lecteurs de « Mon Camarade » !** Écrivez-nous sur votre vie à l'école, **« Mon Camarade »** réserve une page pour les correspondances d'écoles.

**Dans nos groupes**

**Mon Camarade.**  
Nous avons été étonnés à l'inauguration de l'école de la commune communale de Vieux et Vieux et de sa, c'est une belle école, avec ses

**Le groupe de pionniers de Vincennes.**

belles salles, sa belle cour, avec tout le confort pour les enfants des environs et paysans, comme l'école de Vincennes.

Je félicite notre groupe, comme nous avons dit à la lettre, ce qui nous a fait une bonne proposition, car il est le site **« Mon Camarade »** plus et à l'honneur de plus que nous ne peut. — E. ANTOINE

**Pionniers de Marseille groupe Bédou-Mai.**  
Voilà quel photo de votre groupe. C'est à dire, nous espérons des dessins, des articles, des photos et se dissolvent pas s'ils ne sont pas intéressés de suite. En tout cas, la boîte aux lettres vous explique ce qui nous a fait et comment ce groupe se situe.



**AUTOUR DE MON ÉCOLE**

● Récits et Dessins de nos lecteurs ●

**LE CHEMIN DES ÉCOLES**

**L'ÉCOLE ROUSSALONGE**

**LA COURTIÈRE**

**LA DÉM-DÉMISE DE PIERRE AU DE L'ÉCOLE DE VINCENNES**

**LES EXTRACTIONS DE L'ÉCOLE**

**LES DÉPARTS POUR L'ÉCOLE**

**UNE VILLE PROMISSE**

**LE DÉPART POUR L'ÉCOLE**

**UN BAL DE PÊCHES**

**FALZAR et FLOCHE**

ON NE FAIT PAS DE BÉBÉS...

VOUS DONNEZ LA RÉPONSE, LA RÉPONSE, LA RÉPONSE...

NON, J'ESPÈRE DE VOUS, EN SUIVANT...

LE CROQ QUIEN ON VOUS OUSSE...

DE PÊCHES REUNIS...

NOUS HÉRISSONS PLUS DE DÉM-ÉM-ÉM, ET LE CHAT SE RÉVEILLE !!

**JIM MYSTÈRE LE JUSTICIER**

LES PEUX-ROUGES, LOIN D'ÊTRE DES SAUVAGES COMME LES OUN DÉPÊTES LES BLANCS QU'ONT ENVAIN LEUR PAYS, ÉTAIENT UN PAISIBLE PEUPLE DE CHASSEURS... MAIS LES OULONS AVÈS EN LEURS MOYENS POUR S'APPROPRIER LEURS BIENS ET LES ÉTERMINER...

TOUT LAISSE SUPPOSER QUE CETTE RACE EST D'ORIGINE ASIATIQUE. (INDO-MONGOLE)...

...CE PEUPLE ESSENTIELLEMENT NÔMADÉ HABITAIT DANS LES VASTES PLAINES DU FAR-WEST, ENTRE LE CANADA ET LES CONTRÉFORTS DU MEXIQUE...

ET MALGRÉ UNE DÉFENSE HÉROÏQUE LES BLANCS MIEUX ARMÉS LES ONT CHASSÉS DE LEURS TERRITOIRES... PUIS...

VOYONS... FLECHE RAPIDE AU LIEU DE CONTINUER À VIVRE EN SAUVAGE DE CHASSE ET DE PÊCHE, DANS CE COIN PERDU... VIENS À LA VILLE

...SYSTÉMATIQUÉMENT MORTS PAR CES VÉRITABLES COLONISATEURS... LES SAUVAGES INDIENS EN SONT MAINTENANT RÉDUITS À VIVRE DANS DES "RÉSERVES" QUE LE...

...GOUVERNEMENT, PRIS D'UNE UN PEU GARDIVE PITE LEUR OCTROYA EN TOUTE PROPRIÉTÉ... MAIS LA ENCORE, VOUS VERRÉZ... SONT VULÉS ET PERSÉCUTÉS PAR LES AGENTS DE GROSSES PUISSANCES D'ARGENT

**LES AVENTURES DE PIPE FLÛTE ET POMME**

ENFANTS DE PROLÉTAIRES

PIPE RAconte SA VIE

LIRE LA SUITE DES AVENTURES DE PIPE, FLÛTE ET POMME DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

**SAVEZ-VOUS QUE...**

UN ALLEMAND SUR 3 PORTE UN UNIFORME.

EN 1 HEURE LA TERRE PORTE 1.800 KM<sup>3</sup> PAR RAPPORT À SON CENTRE.

LOISOU-MOUCHE FAIT UN NID SI PETIT QUE CELUI-CI PEUT TENIR SUR UNE FEUILLE.

MARCO POLO DÉCOUVRI LES SPAGHETTIS EN CHINE, AU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE.

ON VIENT DE DÉCOUVRIR DANS L'ARÉBÈCHE LES RESTES D'UN MAMMOUTH PRÉHISTORIQUE.

30 Mars 1939. Page 2

« L'Illustré de la Jeunesse »

Groupes de presse enfantine (les % sont ceux donnés par Georges Sadoul en 1938)	Noms et tirages des périodiques	Tirages totaux hebdomadaires 1938
Opera Mundi (Paul Winkler) 75 à 100% de matériel étranger (américain essentiellement)	<i>Le Journal de Mickey</i> 400.000 exemplaires Robinson 400.000 à 450.000 exemplaires	1.000.000 à 1.100.000 exemplaires au total
Presse italienne Del Duca 75 à 100% de matériel étranger (américain et italien)	<i>Hurrah !</i> 250.000 exemplaires	300.000 à 400.000 exemplaires
Presse internationale de la Librairie moderne et autres groupes 75 à 100% de matériel étranger	<i>Jumbo</i> et <i>Aventures</i>	350.000 à 450.000 exemplaires
Presse Offenstadt 25 à 50% de matériel étranger	<i>Junior</i> 200.000 exemplaires <i>Hardi, L'Épatant...</i> 100.000 exemplaires	600.000 exemplaires
<i>Le Petit Parisien</i> 25 à 50% de matériel étranger	<i>Le Journal de Toto</i>	200,000 exemplaires
Publications catholiques	<i>Pierrot, Lisette, Bernadette, Coeurs Vaillants, Bayard</i>	500.000 exemplaires
Publications communistes	Mon Camarade 40,000 exemplaires	40.000 exemplaires Le tirage évolue entre 10 et 50,000 exemplaires entre 1933 et 1939